

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[196_Lettres de Laurent Cunin-Gridaine : 1843-1849](#)[Item](#)[Sedan, le 2 février 1849, Laurent Cunin-Gridaine à François Guizot](#)

Sedan, le 2 février 1849, Laurent Cunin-Gridaine à François Guizot

Auteurs : Cunin-Gridaine, Laurent (1778-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Elections \(France\)](#), [Exil](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote12, AN : 163 MI 42 AP 196 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Cunin-Gridaine, Laurent (1778-1859), Sedan, le 2 février 1849, Laurent Cunin-

Gridaine à François Guizot, 1849-02-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8911>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSedan (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 14/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Sedan le 2 fév 1849

Mon Cher ami -

J'ai trouvé en arrivant à Paris votre chère
lettre et quelques jours après, m. Gene
m'a fait remettre votre excellent ouvrage
sur la Démocratie - Je reviens apprendre
bien que vous n'achèveriez déjà, en vous
disant qu'il a été parfaitement accueilli -
chaun a voulu se le procurer & chaun
en faisait l'éloge - Cet ouvrage, mon
Cher ami, fait honneur à votre haute
raison, autant qu'à votre noble caractère -
l'intérêt du pays & l'usage de toute
préoccupation personnelle la seule inspirée
C'est le Philosophe et l'homme d'état
glorieux au milieu de la tempête qui
la jette hors de sa patrie, mettant à
son service sa longue expérience, et lui
indiquant

la cause du mal & le moyen de tout
du caput où la société est plongée - Ce que
j'admire de nos considérables, c'est qu'ils ne
s'appliquent pas à une situation donnée;
ils démontrent avec une vérité irréfutable
que tout gouvernement qu'il soit monarchique
ou républicain est impossible, lorsque la
démocratie ^{est} admise comme ^{est} pratiquée
comme un principe absolu: en effet
la société ne marche pas plus qu'un
individu la tête en bas & les pieds
en l'air - cette idée ne devrait pas
entrer dans la tête la plus insensée -
Puisse, mon cher ami, votre consciencieux
travail, votre espérance mise à la portée
de toute intelligence, profiter à tout
il vous restera toujours le mérite d'avoir
voulu servir votre pays, malgré son
ingratitude à votre égard - Je vous
salue mille fois de la sympathie que

J'ai re
Dont je
à Paris -
notre
un progrès
pour servir
sont opérés
reçu et va
chacun
longue
j'en ai
de rendit
mais on
personne
M^{re} =
merveille
la mette
je le
de caus
person

de sortir
— Ce que
à me —
donnée;
irrefragable
et monarchique
lorsque la
oratoires
effici
qu'eu
le pûde
est par
senta —
ont commença
la partie
à tout
le savoir
e don
le voir
vi qu

2
J'ai reçu. C'est une preuve d'attachement
dont je suis profondément touché.
J'ai été très fier de voir sembler
à Paris. J'ai été parfaitement accueilli
notre rentrée en France est considérée comme
un progrès vers les idées d'ordre et de justice
Pour faire bien étonné de conversion qui se
sont opérées si je me souviens de Rome. J'ai
reçu et vu beaucoup de monde. Le langage de
chacun est généralement bon. J'ai eu une
longue entente avec le Maréchal Bugeaud.
J'en ai été très satisfait. Je voudrais qu'il
se rendît moins accessible & moins expansif —
mais on ne peut demander à certains
personnes la qualité qu'ils n'ont pas —
M^{re} Motte & Chénier sentent de
merveille. Il faudrait une révolution pour
les mettre en communauté parfaite d'opinion.
Je leur ai été très agréable. J'ai eu occasion
de causer avec Chénier & son Département.
Personne ne met en doute la grandeur

de la situation. L'avenir reste couvert
d'un voile impénétrable. On redoutait il
y a quinze ^{jours} la manifestation de désordre qui
viennent d'être comprimée. Les foyers de
l'incendie n'est peut être encore éteint
qu'à un peu de cendre pour éclater plus
tard - que le Ciel nous en préserve !

L'antagonisme qui existe entre la
majorité de l'Assemblée et le ministère rend
sa position intolérable - on peut dire que
jetée par le feu, elle est suspendue en l'air
et retenue par un fil qui se brisera entre
sa main. Quel spectacle nous offert
cela que d'assaisiner il y a moins d'un an
acte d'accusation contre nous, qui nous
de modèle à celui dont ils sont l'objet
dans le moment, précisément parce qu'ils
ont voulu interdire les réunions anarchiques
qui font le effroi dans toutes les
classes de la société et rendent tout

12

M
J'ai trou
lettre et
ma part
sur la
l'un qu
disant
chaun
en fait
Cher an
raison
l'in ter
précip
C'est
Palme
la je
Son ser

12 ^{Suit} tout pourrément impossible - tout retour
des chose d'ici bas - 3

On ne s'occupe pas encore de tout
d'ici ^{aujourd'hui} on m'a présenté - j'ai refusé d.
prendre, quant à présent, aucun engagement -
d'ailleurs à mon refus, mon frère a fait lui
la plus grande chose - Je crois que
nous serons nous entendre tout préalablement
et marcher dans la même direction parfaitement
d'accord - Je pense que vous serez de
cet avis - Lorsque vous viendrez à
Paris, mander le moi, je veux aller vous
embrasser - Je serai bien heureux de
vous revoir - mon respect à Bonheur
fille - Adieu, Mon Cher ami -
Tout à vous D. tout cœur
L. d'Ardenne